

communiqué de presse

ACTIVITÉ DE LA CONSTRUCTION : LA PLUPART DES INDICATEURS ORIENTÉS À LA BAISSÉ AU 2^e TRIMESTRE

Depuis plusieurs mois, on se pose des questions sur l'évolution de la construction à Genève. Au début de l'année, alors qu'au niveau suisse on évoquait simplement la perspective d'un futur tassement, à Genève on s'inquiétait déjà du mouvement de certains indicateurs de l'activité du secteur. Et cette fois, c'est arrivé : la plupart sont orientés à la baisse.

En collaboration avec les milieux professionnels, le Service cantonal de statistique a rassemblé dans la "Marche des affaires dans la construction"¹ une batterie d'indicateurs à caractère conjoncturel. Quatre d'entre eux sont issus de l'enquête trimestrielle réalisée par la Société suisse des entrepreneurs. Les autres, de provenance très diverse, sont des indicateurs bruts sur les dépenses annoncées pour la construction de bâtiments, sur les projets de logements neufs, sur les matériaux utilisés, sur les emplois.

Quelle que soit leur origine, presque tous ces indicateurs chutent au 2^e trimestre, certains dans des proportions considérables. Les données annoncées pour les bâtiments mis en chantier sont en retrait de 50 % par rapport au 2^e trimestre 1989 (- 17 % si l'on compare les deux premiers semestres 90 et 89). Les emplois du gros oeuvre reculent déjà de 3 %, toujours par rapport au 2^e trimestre 89. Les livraisons de ciment diminuent de 5 % et celles de plâtre de 11 %. Les nouveaux investissements en machines sont réduits à la portion congrue. Cela se comprend lorsqu'on jette un coup d'oeil sur l'état des contrats passés par les entrepreneurs du secteur principal de la construction avec leurs clients : les projets de construction à réaliser au troisième trimestre refluent de 32 % par rapport à 1989, les réserves de travail pour les mois à venir de 34 % et les commandes entrées au 2^e trimestre de 36 % (- 42 % si on compare les commandes entrées dans les six premiers mois 1990 et 1989). En définitive, seuls deux indicateurs n'évoluent pas dans le sens général : la valeur des bâtiments autorisés et les requêtes déposées pour la construction de logements neufs. Mais, dans le contexte actuel, leur portée est peut-être moins grande que d'habitude : dans quels délais et dans quelles proportions ces projets déboucheront-ils sur des réalisations effectives ?

Au-delà des inquiétudes et du pessimisme suscités par les échéances proches ou plus lointaines auxquelles va être confronté le secteur de la construction, il n'y a pas de doute ; la récession est déjà là et les perspectives à court terme ne sont pas bonnes, il s'en faut de loin.

1. Voir document ci-joint.

